

Bruno, l'enfant prodige et prodigieux

Ce n'est en aucun cas du chauvinisme. Juste de la fierté légitime. La cité des images a accueilli avec les honneurs l'un de ses enfants, surdoué dans le monde des (excellentes) notes, Bruno Fontaine.

Le fait n'est pas si rare que ça, mais quand même. Une réception un dimanche matin dans le bien nommé salon d'honneur de l'hôtel de Ville et l'ouverture du livre d'or d'ice-lui ne relèvent pas du protocole courant. Ce que n'a pas manqué de souligner l'hôte de la cependant très conviviale cérémonie du genre vécue hier matin, le député-maire d'Epinal. Un Michel Heinrich qui a reconnu qu'il y avait là comme une petite pointe de chauvi-

nisme. Aucune des personnes présentes, soit le noyau dur des mélomanes de l'association des Concerts classiques à l'origine de ces retrouvailles n'y a trouvé à redire.

Rien d'étonnant. On se sent un tantinet plus fier que d'habitude d'être spinalien quand on reçoit Bruno Fontaine. Quitte à froisser la modestie naturelle de ce musicien de renommée internationale qui n'ignore sans doute pas ce statut mais n'oublie pas non plus ses sour-

ces. Spinaliennes donc. Car c'est bien à Epinal que les bonnes fées se sont penchées dès le 22 mai 1957 sur le berceau de Bruno Fontaine. Sa maman, Bernadette, est la soprano-vedette de la chorale paroissiale de Saint-Antoine. Son père, Emile, est ténor de gospels, sera directeur de la réputée mercanterie des Petits chanteurs à la Croix de Lorraine, fondateur et animateur du groupe choral "La gamme en fa" et responsable de la section spinalienne des Jeunes-

ses musicales de France ; poste aujourd'hui tenu par un certain Jean-Paul Houvion, également président des Concerts classiques, association "responsable" de la venue de Bruno Fontaine dans sa ville natale ce week-end. La dernière fois, c'était il y a 7 ans, à l'occasion de l'anniversaire des 40 ans des JMF !

Entre son arrivée en gare d'Epinal et le concert d'hier, Bruno Fontaine a fait ce qu'il appelle un tour nostalgique des endroits qui lui sont toujours chers au cœur. Et il a

aussi retrouvé des personnes qui lui sont chères. A commencer, bien sûr, par Yvette Douvier qui a été son premier professeur de piano. Il avait alors... 4 ans. Un professeur qui l'a accompagné maintes fois à des concours et a poussé le jeune Bruno à persévérer. C'est un peu grâce à elle qu'il a intégré à 11 ans le conservatoire national supérieur de musique de Paris pour en ressortir à l'âge de 16 ans, avec cinq premiers prix en poche.

S.K.



Bien qu'habitué aux honneurs, c'est avec émotion que Bruno Fontaine a signé le livre d'or de la Ville. (Photos J.H.)



Ceux qui constituent le noyau dur des Concerts classiques, Michel Heinrich et Jacques Grasser ont offert une réception en l'honneur de Bruno Fontaine et Ophélie Gaillard.